

Notre balade en France du Nord - début juillet 06-

Lundi, le 3 juillet 2006

Matin

Rendez-vous à la Gare Centrale à 07h00 au plus tard !

Le pauvre François y était déjà venu la veille et, ne nous voyant pas, s'était cru oublié !

Arrive alors un petit car amenant notre chef de Louvain-la-Neuve. Embarquement immédiat pour Lille où nous sera servi un café-croissant chez Flore. L'endroit est assez nauséabond vu le monceau de poubelles entassées devant l'entrée. Mais, pas de panique ! C'est parce que Marie-Thérèse avait choisi la porte de derrière.

A 10h une guide locale alsacienne nous promène à travers le vieux Lille en évoquant Philippe Le Bon et les comtes de Flandre. Nous devons visiter l'Hospice Comtesse, mais le lundi, il est fermé.

Tant pis, Lille n'est pas si loin de chez nous ! La matinée se termine à « La part des Anges » par une dégustation de vin (Economie oblige). Puis chacun se débrouille par un déjeuner libre.

N.B. Depuis peu (1913) Lille a une cathédrale : la ville dépendait auparavant de l'évêque de Tournai.

Et ce fut le premier matin...

Anne Duquenne



Après midi

Après quelques tours et détours, dus aux travaux et déviations, nous sommes arrivés à Wambrechies, pour découvrir la distillerie Claeysens. La distillerie, qui date de 1817, produit actuellement 500 000 bouteilles par an contre 5 à 6 millions antérieurement, elle ne fonctionne pas en été et n'emploie plus que 3 personnes. En parcourant les étages de ce bâtiment classé, notre guide nous a expliqué les étapes de la fabrication du genièvre de la mouture (de l'orge malté et de seigle) à la deuxième distillation. Les « chaîne-à-godets », le « monte-et-

baisse », les trieurs, les gondoliers et leurs touillots n'ont plus eu de secret pour nous. Ensuite une dégustation s'imposait suivie de quelques achats.

Nous sommes repartis pour Douai et l'Hôtel « La Terrasse » où de confortables chambres nous attendaient en haut des escaliers... Un délicieux dîner a terminé la journée.

Anne Pironet

Mardi, 4 juillet 2006

Aujourd'hui, journée contrastée ! Le temps est radieux, nous partons pour Cambrai le cœur plein d'allégresse.

Comme hors-d'œuvre, visite des établissements Despinoy où l'on produit encore de façon artisanale les fameuses « bêtises ».

Cambrai recèle pas mal de monuments intéressants. La cathédrale abrite notamment le tombeau de Fénelon, tandis que l'église Saint Géry s'enorgueillit d'exposer un beau Rubens.

Mais il faut songer à poursuivre notre route, car le programme est chargé. Cap donc sur Lewarde et son centre minier historique.

François Leroy

Matin

Après une nuit « torride » - la chaleur bien sûr, mais surtout la fête que les habitants de Douai ont réservé à leur équipe nationale de football en ¼ de finale du Mondial !- un coup de fil à 6h45 nous rappelait à nos « obligations »....

Pendant qu'Adrien -notre chauffeur conduisait avec adresse le car dans les petites ruelles au sortir de Douai, Colette retraçait les étapes historiques de la ville de Douai telles que l'appartenance de son Eglise à celles de Belgique, puis sa dépendance à Cambrai au 7^eS. et l'épisode de Fénelon, le Cygne de Cambrai..

Entre Douai et Cambrai, nous avons traversé de grandes étendues de cultures et à 9h précises, nous arrivions à la confiserie artisanale. La Bêtise : il s'agissait en fait d'une erreur d'un apprenti qui avait laissé brûler le sucre...le patron a alors fouetté ce sucre qui blanchit et fit le succès de l'entreprise...

A Cambrai, un guide touristique nous a rejoint dans le car et nous retraça l'historique : les origines gallo-romaines, l'arrivée au 6^es. d'un évêque Saint Géry (à qui du reste on attribue la fondation de Bruxelles). L'époque de Charles Quint et son développement militaire, la Révolution avec la destruction des Eglises, le Grand Remembrement. Vint ensuite la 1^o guerre mondiale et sa politique de la terre brûlée (200 immeubles détruits), la reconstruction en 1921 et le style Art Deco....

Un célèbre cambrésien : l'aviateur Louis BLEROT qui traversa la Manche.

La cathédrale de St Géry renferme de grandes orgues magnifiques (facteur Pierre GODEFROY) de 41 registres sur 3 claviers, des stalles ornées de modillons....

A Cambrai se trouve un centre national de lutte contre le terrorisme chimique et bactériologique...

Une ville historique et passionnante à tous niveaux

Françoise Lechien

Après-midi

A Lewarde

Après le déjeuner sur place, nous entamons la visite de la mine qui s'effectue en deux étapes. La première concerne le parcours du mineur avant la descente dans la « fosse ». Successivement nous traversons la « salle des pendus », vestiaire où se trouvent également les douches sommaires et la lamperie.

Un sympathique mineur encore bien conservé, remplace notre jeune guide précédente.

Nous pénétrons dans un ascenseur moderne, silencieux et extrêmement rapide puisqu'il nous permet de « descendre » à 450m à toute vitesse. C'est d'autant plus étonnant qu'on ne ressent aucune vibration ! Et pour cause ! En réalité il n'a pas bougé et nous débouchons dans une galerie entièrement reconstituée, bien propre, au rez-de-chaussée... Intéressante visite malgré cette supercherie qui ne sera révélée qu'à la fin de notre parcours.

Notre guide nous explique longuement le dur labeur et la vie pénible des mineurs jusque dans les années soixante. Bruit, danger (grisou, éboulements), poussière, humidité, chaleur, travail harassant étaient leur lot quotidien. Heureusement leur amour du métier, leur fierté et leur émouvante solidarité permettaient à ces hommes rudes mais généreux de survivre et de donner sens à leur vie.

Chapeau !

Avant de quitter Lewarde, nous parcourons une exposition temporaire qui évoque de façon saisissante la catastrophe minière de Courrière, voici un siècle qui fit 1800 victimes.

On ne pouvait rêver meilleur complément à cette visite d'une mine, qu'on n'oubliera pas de sitôt

François Leroy



Mercredi 5 juillet 2006

Matin

Visite guidée du Musée d'Arras. Le musée est installé dans une ancienne abbaye bénédictine du XVIIIème siècle, dont l'histoire remonte au temps de l'évangélisation d'Arras par Saint Vaast .L'ensemble d'aujourd'hui fut édifié entre 1746 et 1783.

Arras est célèbre dans le monde entier pour ses deux magnifiques places flamandes où le groupe s'est disloqué pour se rassasier.

Marie-Thérèse Rostenne

Après-midi

Visite du musée de la dentelle à Caudry.

Dédié à toutes les femmes et tous les hommes des métiers de la dentelle, du tulle, de la broderie et de la guipure, il est le reflet d'un patrimoine industriel exceptionnel.

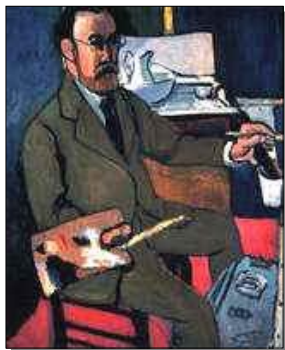
Tout d'abord, une vidéo retrace l'histoire de l'industrie caudrésienne. Ensuite un « tulliste » nous accueille dans un atelier de dentelle reconstitué.

Cet artisan nous permet de mieux comprendre l'alchimie entre savoir-faire et technique. Enfin nous prenons le temps d'admirer les collections de haute couture et les magnifiques éventails dont celui de Marie-Antoinette dans le dernier film de Sofia Coppola.

La journée se termine par la visite du musée Matisse à « Le Cateau » lieu de naissance du peintre. Là encore une guide nous fait partager son émotion et son admiration pour l'œuvre de ce peintre, porte parole des « Fauves »

En effet le « Fauvisme » plonge le regard du spectateur dans une sorte de grande euphorie chromatique et tend à mettre en évidence la possibilité pour l'art d'un langage autonome, autosuffisant.

Arlette Bekkers



Départ vers Le Cateau où nous visitons le musée Matisse au Palais Fénelon.
Ce musée fut créé en 1952 du vivant de l'artiste ;
C'est une ancienne résidence des Archevêques de Cambrai Ce bâtiment fut restauré et.
Le 9 novembre 2002 à 14 heures, le Musée Matisse ouvre ses portes après trois ans de travaux.
Les 2 500 m² dont 880 m² pour les surfaces d'exposition permanentes permettent une mise en valeur des collections de haut niveau : Matisse, Herbin, abstraction géométrique contemporaine et "Tériade et le livre de peintre".
Personnellement, je fus séduite par l'œuvre de Herbin et le magnifique vitrail de ce contemporain de Matisse.
Le musée ferme et nous voilà en route pour Douai.

Marie-Thérèse Rostenne

Jeudi 6 juillet 2006

Matin

DOUAI : visite de la ville

Le cocasse, c'est que nous avons fait cette visite... après y avoir déjà passé 3 nuits ! D'où notre impatience et son attrait ! Douai ? un office de tourisme installé dans la plus belle demeure de la place, avec une façade blanc-cassé superbe, son célèbre beffroi au sommet duquel un lion se dresse fièrement debout, des ruelles, des rues et des immeubles rappelant son passé et enfin sa rivière la Scarpe, chevauchée de jolis ponts fleuris. La plupart des maisons du 18^{ème} s. font l'objet de restauration, par contre une ancienne brasserie (1679), de style baroque qui accroche nos regards et nous plaît, est dans un triste état...

D'abord commerçante, la ville devint universitaire et religieuse – ce qui explique les nombreux procès en sorcellerie- et enfin judiciaire (ce qu'elle est encore, comme nous le montre son palais de justice (ancien/nouveau) et l'ancienne propriété de la famille d'Aoust, actuellement en travaux, abritant une Cour d'Appel de la région ...

Monique Marsigny

Après-midi.

Roubaix - La piscine

Nous sommes dans l'ex "plus belle piscine de France" (1930). En témoigne, la belle mosaïque bleue bordant la vaste nef d'eau, calme sous la voûte, ce 6 juillet 2006. Imaginons Neptune crachant : il y en aurait eu des vagues sous les soleils des vitraux cloisonnés...Soleils d'art nouveau, comme l'est aussi la toile de Marcel Gromaire "L'abolition de l'esclavage". C'est en déco que le même peintre célèbrera en fin de parcours "Les loisirs".

Nous admirons les bleus de la Manufacture de Sèvres, les vitraux lianes (c'est quand même mieux que "nouilles", vous ne trouvez pas ?), le buste de Dalou taillé par son concurrent Rodin, tandis que lui-même est réalisé par Camille Claudel qui, elle, nous laisse "La petite châtelaine", joyau du musée..

Dehors, un jardin textile (nous sommes à Roubaix) : magnificence des valérianes, pavots, chardons. Ils seront broyés, cependant, pour livrer leur couleur, leur substance.

Rentrons humer les "Fleurs de Pâques". Leur parfum (encore du travail) nous ravit. C'est une fin d'après-midi exquise. Elle clôture notre intéressante rencontre du savoir-faire dans le Nord de la France.

Anne-Marie Catoir